



CENTRE HISTORIQUE DE FLORENCE

« [...] Nous pouvons voir une ville célèbre dans le monde entier, qui n'a changé en rien son profil depuis l'époque de Christophe Colomb, et qui semble se dresser comme un symbole presque inviolé, dans le flux des choses humaines, nous rappelant que nous ressemblons encore aux hommes du passé beaucoup plus que nous ne nous en différencions. »

Romola, George Eliot

Nombreuses sont les villes capables d'envoûter, de susciter d'intenses émotions, de laisser une trace indélébile dans l'âme du plus passionné des voyageurs, mais rares sont celles qui procurent la sensation de se trouver dans un lieu qui a changé le destin du monde. Florence est l'une d'entre elles : avec son développement prodigieux à l'époque de la Renaissance, cette ville a marqué de manière indélébile l'histoire artistique, sociale et philosophique non seulement de la culture italienne, mais aussi de l'humanité toute entière. Et le penchant florentin pour la beauté ne s'est en aucun cas éteint au terme de cette période unique puisque la ville offre également des chefs-d'œuvre maniéristes et de somptueuses fresques baroques, jusqu'à l'explosion d'expressions artistiques contemporaines.



PATRIMOINE CULTUREL
DOSSIER UNESCO : 174
VILLE D'ATTRIBUTION : PARIS, FRANCE
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 1982

CRITÈRE : Du point de vue architectural, sculptural et pictural, le centre historique de Florence renferme une concentration unique de chefs-d'œuvre réalisés à partir du Moyen Âge, l'époque où la ville exerçait un rôle politique et économique d'une importance considérable dans toute l'Europe. Puis, au XV^e siècle, des protagonistes du calibre de Masaccio, Donatello et Brunelleschi révolutionnèrent l'histoire de l'expressivité humaine, en liant inextricablement le concept de « Renaissance » à l'épanouissement artistique de la ville.





« Il était agréable de se réveiller à Florence, d'ouvrir les yeux sur une pièce lumineuse et nue [...]. Il était agréable aussi d'ouvrir les fenêtres en grand, en se pinçant les doigts dans ces fermetures insolites, de se pencher vers le soleil avec de belles collines, des arbres et des églises de marbre en face et, tout près, l'Arno qui glougloutait contre le talus de la route. »

Edward Morgan Forster a écrit Avec vue sur l'Arno il y a plus de 100 ans, mais ses mots décrivent parfaitement encore l'expérience qui attend le visiteur d'aujourd'hui.

Visiter la **1** **Galerie des Offices** de bon matin est une merveilleuse façon de commencer la journée en admirant plusieurs salles avant l'inévitable assaut des visiteurs. D'ailleurs, il ne pourrait en être autrement, puisqu'il s'agit de l'un des musées les plus étonnants, les plus merveilleux et les plus surprenants au monde. Vous vous apercevrez bien vite que, devant les chefs-d'œuvre de Botticelli et des grands maîtres de la Renaissance, le long des couloirs resplendissants de beauté, les superlatifs et les tons emphatiques continueront à envahir votre esprit tout au long de la visite. Immédiatement après, il suffira de vous déplacer de quelques mètres seulement pour intercepter une

autre icône éblouissante de la ville : **2** **Piazza della Signoria**, symbole du pouvoir politique florentin dès le Moyen Âge et lieu où se tenaient les rassemblements, les condamnations et la célébration des fêtes de la ville. Aujourd'hui, la place impressionne, d'un côté, par sa vue d'ensemble de monuments grandioses et de lignes sinueuses, de profils asymétriques et de géométries régulières, de l'autre, par la pluralité des sculptures de la **Loggia dei Lanzi** et la singularité solennelle de la **Fontaine de Neptune**. Et pour contempler cette beauté aux limites de l'idéalité, il vous sera nécessaire de jouer des coudes énergiquement pour parvenir à avancer. Cette place est dominée par le **3** **Palazzo Vecchio**,

avec le superbe profil médiéval de sa façade, le cyclopéen **Salone dei Cinquecento**, les **appartements** privés des Médicis et les nombreux chefs-d'œuvre picturaux abrités à l'intérieur. À ce stade, les formes artistiques traditionnelles s'effacent puisque dans le cadre sublime du **4** **Palais Strozzi** sont régulièrement aménagées des expositions des plus grands artistes contemporains au monde. La visite se terminera de la meilleure façon possible par la **5** **Cathédrale de Santa Maria Novella** : l'endroit idéal pour vous plonger à nouveau dans l'univers des héros de la Renaissance : de Giotto à Brunelleschi, de Masaccio à Paolo Uccello, de Filippino Lippi à Ghirlandaio.



SAN FREDIANO

« Et si, entre la Piazza Signoria et la basilique de Santa Croce, les ombres des Grands errent inépuisablement, allumant d'un feu sacré les esprits diaboliques de la modernité, dans les ruelles de San Frediano, les habitants qui furent les contemporains de ces Pères, s'y meuvent en chair et en os. »

Les Filles de San Frediano, Vasco Pratolini

Au-delà de l'Arno, en laissant au loin la splendeur du Palais Pitti et la frénésie de Piazza Santo Spirito, se trouve San Frediano, que Vasco Pratolini a gravé dans l'imaginaire collectif avec ses œuvres évocatrices. Suite à la publication de *Les Filles de San Frediano* et de *Metello*, le quartier devient célèbre pour son atmosphère authentique, pour ses habitants exubérants et futés, pour l'âme populaire qui imprègne ses ruelles animées. Et même si les choses ont un peu changé aujourd'hui et que les loyers ne sont plus aussi bon marché que lors de la Seconde Guerre mondiale, San Frediano reste un endroit au charme particulier : vous y trouverez une concentration de bars et de petits restaurants très agréables, ainsi que des trattorias à bon prix, des théâtres et des petites places où les enfants jouent au football. Et pour ne pas oublier que vous vous trouvez bel et bien dans la ville de la Renaissance, considérez que dans ce quartier aussi les merveilles artistiques ne manquent pas : c'est en effet à San Frediano que se trouve la Cappella Brancacci, ornée de fresques de Masaccio et Masolino, l'endroit où l'histoire de l'art, en 1520, a changé de cap.



« GALEAZZO MARIA FUT TELLEMENT FASCINÉ PAR LA VILLE QU'IL ÉCRIVIT À SES PARENTS : - JE NE DIRAI QU'UNE SEULE CHOSE : FLORENCE, C'EST LE PARADIS. »

Au printemps 1459, Galeazzo Maria Sforza, âgé de 16 ans, fils de Francesco Sforza, seigneur du duché de Milan, est envoyé à Florence par son père. Son séjour dans la ville est raconté dans le livre *La congiura. Potere e vendetta nella Firenze dei Medici*. Hier comme

aujourd'hui, l'impact de Florence sur les visiteurs, même les plus jeunes, est considérable. En effet, une œuvre de la Renaissance attire irrésistiblement les enfants : il s'agit de la *Procession des Rois mages* (1459) que Benozzo Gozzoli a peint à fresque dans le **1 Palais Médicis-Riccardi**. Le décor est, en effet, celui d'un conte de fées et la profusion de détails – des somptueux vêtements aux scènes de chasse et de la variété botanique au triomphe des animaux exotiques – capture leur attention comme un dessin animé. Le **2 Musée Léonard de Vinci** lui aussi est divertissant grâce à la présence d'une cinquantaine de reproductions en bois des inventions les plus farfelues,

ingénieuses et futuristes de l'exubérant savant, dans la plupart des cas en parfait état de marche. Elles vont de l'ancêtre de l'hélicoptère à la catapulte, tout au long d'un parcours agréable et stimulant. L'étape suivante est plus complexe puisqu'il faut gravir plus de 400 marches pour atteindre le dôme de la **3 cathédrale de Santa Maria del Fiore**, et la sensation est celle de vivre une grande aventure. Une fois en haut, le panorama offert sur Florence s'illumine d'enthousiasme et récompense tous les efforts. De retour en bas, direction **4 Piazza della Repubblica**, centre névralgique de la ville où, jusqu'en 1865, l'atmosphère grouillait de mille activités, avec un marché et le ghetto juif en plein développement. Florence fut ensuite proclamée capitale du Royaume d'Italie et la place fut entièrement rasée pour donner naissance à un espace urbain élégant, aéré et plutôt épuré, où dominant encore de très prestigieux cafés et des édifices de représentation. Quant au manège situé au centre de la place, il ravira bien évidemment les enfants, sans oublier le site suivant qui les plongera littéralement dans l'extase : le **5 Musée HZERO** abrite, en effet, une maquette de 280 m², où des trains miniatures circulent à différentes vitesses dans un décor soigné dans les moindres détails. Pour finir, un grand classique florentin, **6 La Specola** : cet extraordinaire musée d'histoire naturelle, qui tire son nom de l'observatoire astronomique (du latin « *specula* ») situé dans le Torrino, permet d'admirer une quantité incroyable d'animaux empaillés, la plus grande collection au monde de cires anatomiques du XVIII^e siècle et de gigantesques squelettes de mammifères.



FLORENCE dans la littérature

Lectures conseillées pour explorer les recoins les plus cachés de la ville.

• **Romola**, George Eliot (1862-63). On raconte que l'auteure Mary Ann Evans (George Eliot était un pseudonyme), membre de l'importante communauté d'intellectuels anglais qui habitèrent à Florence au XIX^e siècle, connaissait la ville dans ses moindres recoins. Et, en effet, sa description détaillée des luttes de pouvoir à la fin du XV^e siècle qui ressort de ce roman historique, dans lequel apparaissent des personnages ayant réellement existé tels que Savonarole et Piero di Cosimo, est la preuve qu'il ne s'agit pas d'une simple rumeur.

• **Les matinées à Florence**, John Ruskin (1875-77). Peu d'auteurs savent transformer la critique d'art en haute littérature comme le grand érudit anglais. Et même si bon nombre des attributions des fresques dans les églises florentines ont été démenties au cours des décennies suivantes, la beauté fascinante des pages consacrées à Giotto et aux autres protagonistes de la peinture locale reste intacte.

• **Avec vue sur l'Arno**, Edward Morgan Forster (1908). Un classique de la littérature du début du XX^e siècle, dont la première partie se déroule à Florence, où naît l'amour de Lucy pour George. Parmi les motifs d'intérêt, la description d'une ville déjà en proie à un nombre excessif de visiteurs, à une époque où le tourisme de masse n'était pas encore un phénomène d'actualité, retient l'attention.

• **Les Filles de San Frediano**, Vasco Pratolini (1949). La plus anticonformiste, insolite et désinvolte des œuvres du XX^e siècle sur Florence offre le portrait d'une ville grouillante et ardente, loin des raffinements des palais aristocratiques, des intrigues de cour et de l'opulence artistique. Mieux vaut ne pas contrarier les filles du quartier...

• **La favola Pitagorica. Luoghi italiani**, Giorgio Manganelli (1984). Parmi tous les voyageurs qui ont rendu hommage à Florence à travers leurs pensées et leurs méditations, Giorgio Manganelli se distingue par sa capacité à saisir des significations originales à partir de la « coopérative de chefs-d'œuvre » habituellement encensée de la ville. Une lecture fortement recommandée, notamment avant d'aller visiter les monuments les plus emblématiques.

• **Inferno**, Dan Brown (2013). Les siècles passent, mais Florence continue de procurer le même émerveillement aux artistes et aux écrivains. C'est dans cette ville que Dan Brown a écrit la première partie de l'un de ses thrillers les plus connus, qui figure parmi les best-sellers planétaires du XXI^e siècle.

Littérature jeunesse :

• **La congiura. Potere e vendetta nella Firenze dei Medici**, Franco Cardini, Barbara Frale (2017). La puissante famille Médicis, des banquiers devenus plus tard les seigneurs de Florence, a toujours été au centre de complots et de conspirations. Mais la plus spectaculaire fut celle organisée par la famille Pazzi contre les jeunes frères Lorenzo et Giuliano.

• **Vai all'inferno, Dante !**, Luigi Garlando (2020). Vasco est un garçon riche, de Florence. Âgé de quatorze ans, véritable tyran à l'école où il accumule les mauvaises notes, il est très fort à Fortnite. Un jour pourtant, il se retrouve face un adversaire difficile à battre, qui parle en vers, caché derrière une capuche semblable à celle de Dante. Le défi contre ce mystérieux joueur va alors se transformer en l'épreuve de sa vie.